

**APPARITION SOUDAINE DE MACROCONIDIES  
CHEZ UN SABOURAUDITES GYPSEUS  
EN PLEINE TRANSFORMATION PLÉOMORPHIQUE**

Par J. SAUTET, J. RANQUE et J. VUILIET

Depuis plus d'un an, nous utilisons une souche étiquetée *Achorion gypseum* (le terme correct est *Sabouraudites gypseus*), dans le but d'obtenir des modifications morphologiques sous l'influence des rayons X. Les cultures, extrêmement duveteuses, avaient un aspect pléomorphique et les examens microscopiques, pratiqués sur lames gélosées, selon la méthode de Rivalier et Seydel, montraient chaque fois un thalle sans appareil de fructification. Parmi cette morphologie extrêmement pauvre, tout au plus pouvait-on remarquer des épaississements au niveau de la terminaison de certains filaments mycéliens rappelant tout à fait les têtes de clous faviques (voir lame 497). Néanmoins nous ne pouvions affirmer un pléomorphisme complet, n'ayant pas pratiqué, à ce moment, l'inoculation au cobaye. Ce n'est, en effet, selon l'avis de M. Langeron, qu'après avoir effectué ce test et obtenu la lésion pilaire spéciale, qu'on peut se prononcer définitivement sur l'intégralité du pléomorphisme. Disons donc que notre parasite nous apparaissait depuis plusieurs mois (macroscopiquement et microscopiquement) comme évoluant vers une pleine transformation pléomorphique.

La souche était régulièrement repiquée tous les mois sur milieu de conservation. Par suite de certaines circonstances, nous pratiquâmes, le 25-5-45, un repiquage sur un milieu ayant la composition suivante :

Gélose .....	20 gr.
Peptone .....	20 —
ClNa .....	5 —

pour un litre de bouillon de viande (milieu utilisé dans les services de bactériologie voisins de notre centre de recherches).

C'est à partir de cette culture que nous faisons un second passage identique le 6-11-45 ; nous nous étions absentés-entre temps, ces

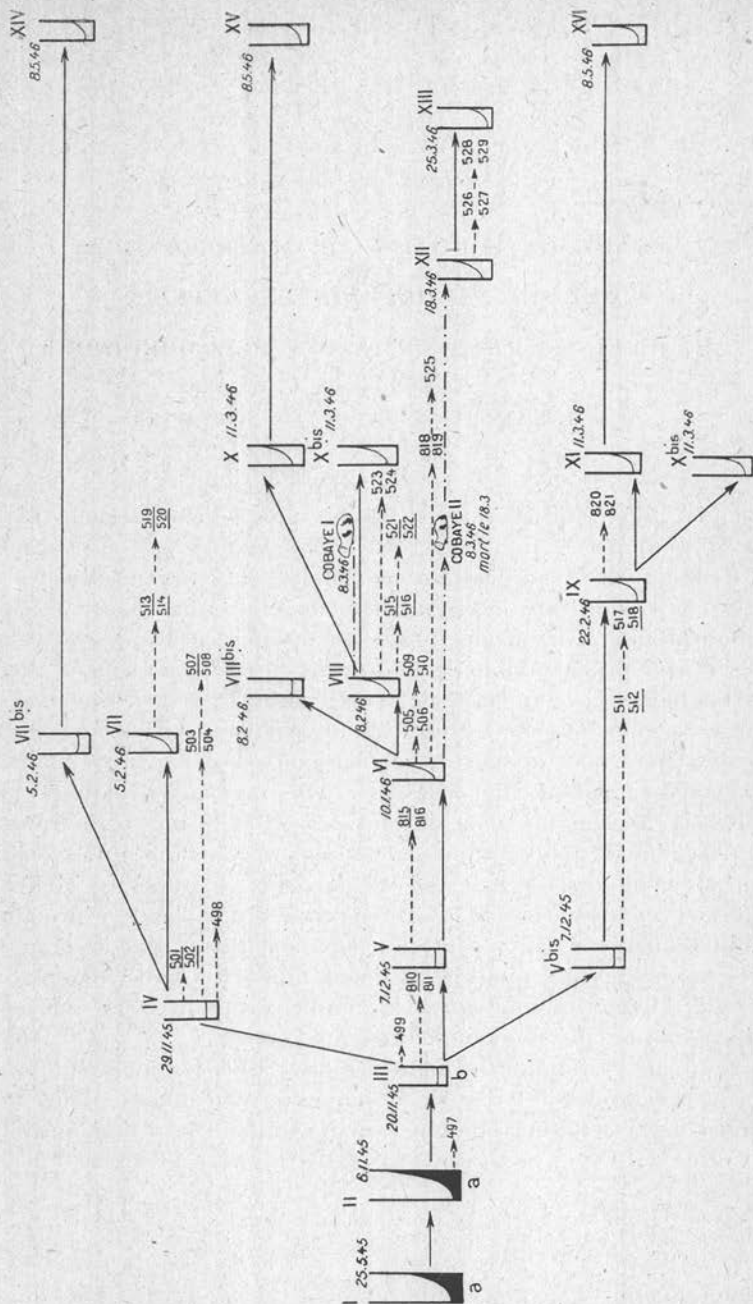


FIG. 1. — Généalogie de la souche de *Sabouraudites gypseus*. — En a, milieu contenant 20 gr. de gélose, 20 gr. de peptone, 5 gr. de sel dans un litre de bouillon de viande, fait en mars 1945. — En b et tubes suivants, milieu de conservation de Sabouraud, fait en novembre 1945.

Les flèches en pointillé montrent les numéros des lames ensémençées à partir de chaque tube.

Les numéros des lames soulignées correspondent à celles où des fuseaux ont été trouvés.

cultures étant restées dans une armoire du laboratoire. Nous repassions enfin le 20-11-45 sur milieu de conservation de Sabouraud classique. Or, à partir de ce milieu de conservation, nous préparons une

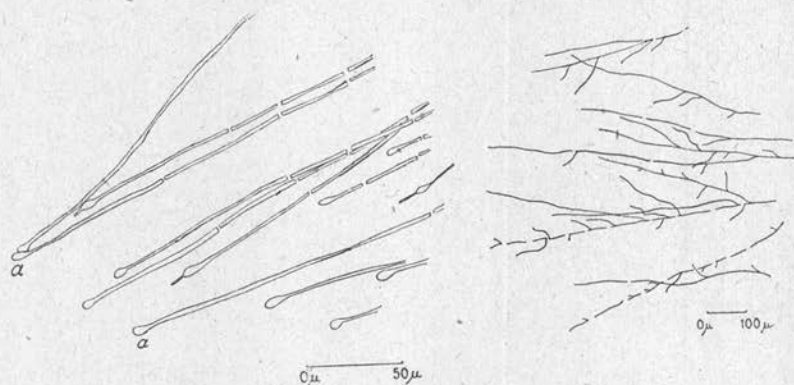


FIG. 2. — Lambe n° 497, ensemencée à partir du tube II, le 20/11/45, colorée le 24/11/45.

En a : têtes de clous favigues.

FIG. 3. — Lambe n° 811, ensemencée à partir du tube III, le 7/12/45, colorée le 13/12/45.

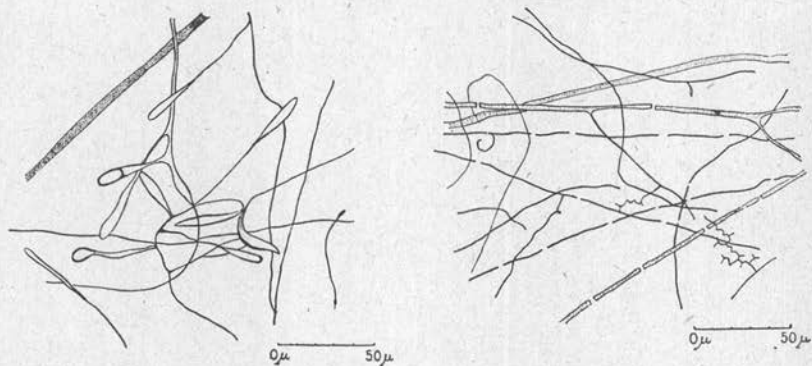


FIG. 4. — Lambe n° 502, ensemencée à partir du tube IV, le 24/1/46, colorée le 2/2/46.

FIG. 5. — Lambe n° 505, ensemencée à partir du tube VI, le 6/2/46, colorée le 11/2/46.

première lame le 6-12-45, puis simultanément deux séries de six lames (810-811) le 13-12-45. Sur trois des lames 810 nous vîmes soudainement apparaître de nombreux fuseaux pluriseptés, de formes variables, les uns régulièrement cloisonnés, d'autres irréguliers, d'autres se divisant longitudinalement en plusieurs branches. Ces

caractères se maintinrent pendant cinq repiquages avec des variations dans la richesse et la forme des fuseaux.

Le tableau généalogique que nous indiquons, ainsi que les figures

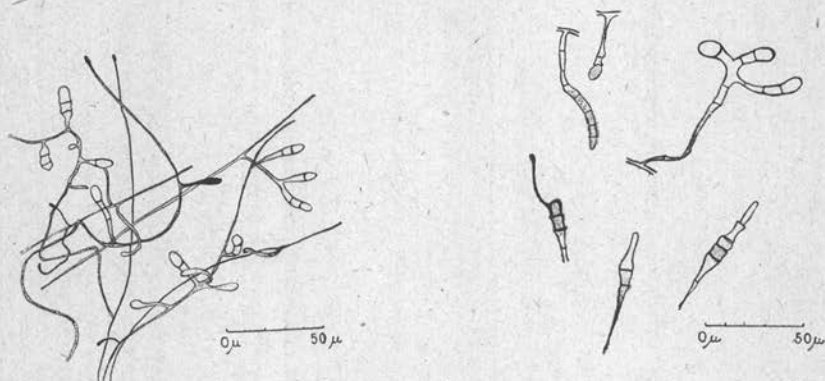


FIG. 6. — Lame n° 515, ensemencée à partir du tube VIII, le 22/2/46, colorée le 2/3/46.

FIG. 7. — Lame n° 521, ensemencée à partir du tube VIII, le 22/2/46, colorée le 7/3/46.

Différentes formes de fuseaux ou macroconidies.

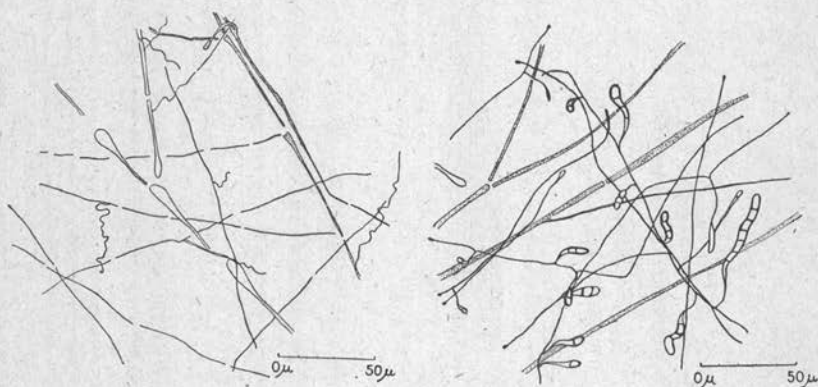


FIG. 8. — Lame n° 526, ensemencée à partir du tube XII, le 26/3/46, colorée le 30/3/46.

FIG. 9. — Lame n° 519, ensemencée à partir du tube VII, le 21/2/46, colorée le 7/3/46.

correspondant aux diverses préparations, donneront une idée beaucoup plus précise qu'une longue description.

Sur deux cobayes inoculés le 8-3-46, à partir des tubes VI et VIII, un donna de très rares spores ; il mourut 10 jours après l'inoculation d'affection intercurrente. Une rétrouculture obtenue à partir des

poils ensemencés montra à nouveau un aspect pléomorphique microscopiquement et macroscopiquement. Sur le second cobaye, absence de spores et rétroculture à aspect duveteux.

Les deux premières préparations examinées ayant été soumises aux rayons X, notre idée primitive fut d'incriminer ces radiations dans l'explication du phénomène. Cependant une préparation témoin, 810, qui n'avait pas subi l'action de ces agents physiques, montra les mêmes variations morphologiques.

Il nous fallut donc chercher une autre cause. Celle-ci paraît, en réalité, fort difficile à trouver. En effet, si nous avons conservé notre souche pendant tout l'été sur le milieu au bouillon de viande (donnant le même aspect qu'antérieurement : voir prépar. 497, fig. 2), nous reprenons ensuite le milieu de conservation de Sabouraud classique. La seule modification que nous ayons apportée fut un repiquage sur culot (dernier repiquage avant l'apparition des fuseaux) au lieu d'opérer sur gélose inclinée. A part cela, la composition du milieu de conservation est toujours restée la même, les différents tubes utilisés provenant d'un même lot de préparations.

L'absence de repiquage pendant 6 mois et la conservation sur milieu bactériologique au bouillon de viande sont-elles suffisantes pour modifier une souche dont les variations ne se *révèlent qu'après un repiquage ultérieur* sur milieu de Sabouraud de conservation ? Du reste, comment expliquer les variations d'une lame à l'autre dans des conditions d'expérimentation apparemment identiques et relatives à des expériences concomitantes ?

Il nous est impossible de conclure en l'état actuel de nos connaissances.

Ce phénomène exceptionnel et particulièrement curieux valait cependant d'être signalé.

*Laboratoire de parasitologie, Faculté de médecine de Marseille.*